N°. 79 observation

hernie Inguinale Etranglée

adressée a Monsieur Hevin

Le Samedi Six Juin dernier, je fus appellé pour voir la femme
dun nommé daqueron habitant de la paroisse de mareuil les
meaux, (alors qui nourissoit) qui avoit une hernie inguinalle
Etranglée, ou bubonocelle; Je la trouvai dans les accidens ordin^res.
a ces sortes de maladies, malgré sa resignation a l'operation, Je
ne laissai pas de temporiser a cause quon avoit pas encore asse fait
de remedes gen^aux cest a dire Saignée, Emolliens Internes, Externes,
même les eaux de Casse &c. malgré quon les repettas les accidens
non Seulem^t. persisterent mais augmenterent, a fures a mesure quils
pressoient la malade s'Eloignoit de sa premiere idée, puisquelle fut
butée a ne se point laisser opperer, cepend^t. apres bien de Sollicitations
moralle du Curé, et Empressemens des Interressée a sa vie, ayant
perdu avec les forces un peu de sa volonte, l'accablem^t. ou elle Etoit
ne lui permit plus de resister et presque hors desperence; il y avoit deja
quatre Jours quelle etoit dans les accidens lorsque je la vis le Six, une
circomstence a observer, cest quelle etoit dans ses regles lorsquil
falut lui faire l'operation, il Sembloit que cet accident avoit atiré
encore davantage L'engorgement et augmentoit Surement les
accidens en alterant par une Espece de derivation beaucoup plus le

ARC 16 d 4 n° 99

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Sangdans Ses parties, la Situation préssante delamalade neme
donna pas letems detrops reflechir Sur cet Evennement et je
Saisis leprincipal objet, latumeur etoit grosse comme vn oeuf
de poule, chose qui ne meneouragea par cequ'il fut vnpeu
daffaissement delatumeur depuis laveille, et plusdedouleur,
enfin il fallut tenter ala Sauver delamort qui nepouvoit
être queprochaine, tous les Symptomes Lannonçoient, j'entrepris
Loperation apres avoir appelé Mr. Le Jarle medecin, qui enfut
aussi d'avis, et de mr. Darquer md. ch.gien decette ville et delamalade,
Mon Incision faittes aux tegumens Je decouvris doucement Jus=
=qu'au Sac herniaire, qui Etoit tendu Extraordinairement et violet
Je Coupai labride principalle qui Lioit Le Sac, comme vn vray autres
fort cordon, J'ouvris deSuitte ce Sac il n'en sortit aucune humidité
mais vne vapeurs cadavreuse, Je detruisis apres les brides, qui
Setoient formées et les adherence haut et bas autour delanneau
il yen avoit de fort anciennes puis quil y avoit vne issue grosse comme
vne noix toujours depuis 10 ans, Je divisai amplement Les pilliers du muscle
oblique a Cause delagrande issue des parties, tout cela me tint Extremement
Longtemps adissequer, cette maladie dedix ans ne fut Excedé que
par cequ'elle voulut Secharger Sur ses Epaules vn trop pesant fardeau,
Je trouvai vne partie de Lepiploon contenu dans le Sac, et vne
portion d'Intestin; heureusement quecette pre. partie couvrait
Environnoit et Envelopoit celle cy dans la Circonference de

l'Etranglemens, car quoy que le boyau fut d'un rouge altere, il se retabli, je le bassinai avec un peu d'eau chaude, tous aussi tot d'un peu de vin tiede, mais pour L'epiploon je fus oblige d'en retrancher une partie a la façon ord.re muni d'une Ligature Legerement serre, parcequ'il etoit en partie gangrenne, je reduisis L'intestin, je laissai a la porte de la playe passer Les fils de la ligature de L'epiploon, il ni eus pas grand Epanchement de Sang dans L'operation qui dura pres d'un demi quard heure, je pensai mollemens la playe avec un morceau de Linge fin froncé en bource avec un fil dans lequel je mis du sharpi, en suitte le reste de L'appareil a l'ord.re apres je persistai dans les remedes generaux comme auparavant, et les demi lavemens, les accidens persistoient comme devant, de plus, cest que les menstruës se suprimerent, cela m'inquietta, le bas Ventre se tendit, la fievre augmenta La difficulte de respirer, je la saignée aussitôt du bras mais une saignée tres mediocres, pour me mettre plus a même d'avoir le succes de la saignée au pied, que je premeditai de luy faire trois heures apres, au travers de cela toujours les demie Lavemens, des fommentations Emollientes et des applications d'herbes de même sur le bas ventre; enfin j'obtins de nouveau les regles mais qui ne durerent guere, je m'enquetai et on me dis que la malade ne les avoit pas abondamment ordinairement, enfin je fus satisfait de ce coté, mais le ventre ne se debouchoit pas, je mis en usage les purgatifs en Lavage qu'elle revomissoit, il falut me rabattre sur ceux qui etoient plus fort pour agir puissamment et faire sortir une quantité formidable d'excremens qui etoient retenus depuis plus de quinze jours ce qui fesoient tous Le mal present, mais aussi ses derniers purgatifs devoient

occupent peu d'espace, pour ne les pas revomir, il falloit donc qu'ils
fussent agissant, Jeus recours dans ce cas desesperé a un purgatif
tres Liquide et point de mauvais goût ce fut quatre once de au d'yéble
avec un once et demi de syrop de Rhamnus catharticas, avec un
once de mercure crud, qui de concert avec ce remede obtint une débâcle
des plus abondante, des ce moment, fievre, tension Inf.^ore^, &c. tout
cessa et le 27. Jour La malade fut totallement guerie.

N'auroit-on pas du craindre apres toutte ses révolutions La supuration
de L'Intestin, ainsi qu'il arriva dans Celle que J'operay il y a deux ans,
Jeus L'honneur d'en envoyer Lobservation a Laccademie, Le mois de
Juin ou Juilet de 1749. que Je gueris aussi. Le but que je me propose
dans Lenvoy que je fais de ces observations est de demander tres
humblement a Laccademie sa deliberation dont j'espere par ses Instructions
tirer profit et pour moy et pour Le bien public et de la societé.
J'aurois envoyé plustot cette observation ainsi que quelqu'autres, mais
La pratique ne me Laisse guérre Le tems d'observer, ou du moins d'envoyer.

Rochard

Lic. med. m^e^ es arts et en chy^ie^ ancien
chirurg^ien^ major des regim^t^ Royal allemand
et d'harcourt cavalerie, chy^en^ Juré a meaux
et de L'hotel-Dieu.

Le Jarle
doct
med.

Basquet